

"Des Cinq aux Seize" dans Le Phare Dimanche (21 mars 1948)

Légende: Le 21 mars 1948, le périodique bruxellois Le Phare Dimanche voit dans la signature du traité de Bruxelles et dans l'ouverture de la conférence de Paris sur le Plan Marshall les premiers signes encourageants d'une véritable coopération européenne.

Source: Le Phare Dimanche. Hebdomadaire indépendant de Bruxelles & du monde. dir. de publ. FONTAINE, Pierre. 21.03.1948, n° 116; 3e année. Bruxelles: La Phare. "Des Cinq aux Seize", auteur:L'observateur , p. 3.

Copyright: (c) Le Phare Dimanche

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"des_cinq_aux_seize"_dans_le_phare_dimanche_21_mars_1948-fr-a984cb63-5183-4309-955e-8376de4be941.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 14/05/2013

DES CINQ AUX SEIZE,

du «Spaakistan» à l'Europe

Il paraît que nous venons de vivre une semaine historique, et tout compte fait, nous sommes assez tentés de le croire.

Mais l'on manquerait totalement de sens critique en se laissant aller à un optimisme lyrique et débordant, permettant de se convaincre qu'une fois de plus la paix de l'Europe et du monde est désormais garantie.

Bien sûr, dans le courant de cette semaine, certains hommes d'Etat ont accompli certains gestes nullement pourvus de sens. Mais en se s'agit-il de savoir si ces gestes ne traduisent qu'un symbolisme, ou si véritablement ils sont le signe de l'efficacité et de l'engagement.

Gardons la tête froide et tentons de les analyser.

1. Les ministres des Affaires étrangères de Belgique, de Hollande, du Luxembourg, de France et de Grande-Bretagne ont signé mercredi, à Bruxelles, un traité par lequel leurs cinq pays sont d'accord pour se prêter une mutuelle assistance en cas d'agression.

Le pacte de Bruxelles a un caractère militaire et défensif évident — encore qu'aucun expert militaire n'ait été consulté sur son utilité — et il est inspiré par un réflexe de défense instinctif que l'actuelle situation de l'Europe peut amplement justifier.

Subsidiairement et entre parenthèses, le pacte est un gros succès personnel pour Spaak, dont le prestige international se trouve tout à coup singulièrement grandi, et que l'on cite déjà comme le champion de l'Union de l'Europe occidentale. Ce prestige s'est accru à tel point que dans les milieux des diplomates et des chroniqueurs de politique internationale, l'on parle de la soi-disant Union de l'Europe occidentale comme d'un nouvel Etat s'appelant le... « Spaakistan ».

La trouvaille est sans doute spirituelle, mais après tout ce n'est qu'une boutade.

Il n'empêche que le pacte de Bruxelles est un geste d'importance dans lequel il faut voir avant tout de méritoires intentions.

2. Lundi a commencé à Paris la Conférence des Seize, dont le but essentiel est de trouver un terrain d'entente dans le domaine économique en vue de l'application du plan Marshall.

La différence majeure, du moins apparemment, entre la Conférence de Bruxelles et

d'ordre politique et militaire, alors que la seconde a nettement un caractère économique. Mais en réalité, ce ne sont là que les aspects techniques caractérisant les deux conférences, qui ont une égale tendance à rechercher une formule d'unité pour l'Europe occidentale. Si l'on reconnaît à Paris que tel est le véritable but recherché par seize nations européennes, décidées à vivre dans l'indépendance, alors, et alors seulement, le pacte de Bruxelles aura une signification valable et une valeur pour l'avenir.

Il est d'ailleurs significatif qu'à la veille de l'ouverture des pourparlers de Paris, soixante et onze membres de la Chambre des Communes, aussi bien conservateurs que travaillistes, aient signé une déclaration par laquelle ils se déclarent partisans d'un

gouvernement de l'Europe occidentale, coordonnant la politique économique, sociale et militaire des seize pays ayant accepté le plan Marshall.

Ceci dépasse, et de loin, les objectifs de la Conférence de Paris et rejoint très précisément les buts que le Pacte de Bruxelles se propose d'atteindre.

S'il se révélait, dans un avenir proche, qu'à Paris comme à Bruxelles on a les mêmes visées, alors les desseins des Seize et des Cinq se confondant, une véritable coopération pourrait naître entre les nations de l'Europe occidentale, leur assurant une paix plus ou moins durable.

Et dans ce cas-là, la semaine que nous venons de vivre serait vraiment une semaine historique.

L'OBSERVATEUR.